

Saint-Timothée. Le 28 septembre 1916, son évêque, Mgr Emard, l'appelait à la cure de Très-Saint-Sacrement de Howick. C'est là, avons-nous dit, et dans l'exercice même de l'assistance aux malades, que l'influenza est venue le saisir pour l'emporter en neuf jours.

Nous ne l'avons personnellement que très peu connu. Au témoignage autorisé de l'un de ses supérieurs immédiats, c'était un homme de confiance et un prêtre de zèle. Très attaché déjà à ses paroissiens d'à peine deux ans, il était par eux hautement apprécié et aimé.

Il est parti, lui aussi, bien jeune. Quand un ancien du sacerdoce descend dans la tombe, il laisse sans doute plus d'œuvres, et, si on le regrette à bon droit comme il arrive presque toujours, d'autre part on est en lieu de se dire: "Celui-là avait terminé sa carrière." D'après les prévisions humaines, les jeunes prêtres de trente ans, comme M. Quesnel, devraient nous rester encore de longues années. Il semble qu'on est plus en droit de compter sur eux. Les bons ouvriers ne sont jamais trop nombreux dans le champ du céleste père de famille ! Mais Dieu est le seul juge de ce qui convient. Il prend ceux qu'il veut et à l'heure où il les veut. Que son saint nom soit béni ! Mais aussi, que la consolation de sa grâce demeure aux parents qui pleurent, aux condisciples et aux amis qui survivent !

E.-J. A.

PRIERES APRES L'ABSOUTE

(SUITE)

II — PREUVES DE LA NOUVELLE PRATIQUE

Nous sommes en présence de deux opinions contradictoires qui s'appuient toutes deux sur les mêmes documents: la décision de 1684, les rubriques du missel et du rituel. Il faut reprendre ces trois chefs de preuves pour voir en quoi l'opinion précédente est erronée.